



# Bulletin de l'AMAP de Capucine

## Bulletin de l'AMAP de Capucine

N° 8 - Août

### Des nouvelles

Un mois, c'est long et court, et les évènements se succèdent.

Nourrissant les cochons je me fais interpeller par un voisin de mes terres qui me demande si c'est vrai ce qui se raconte dans le village comme quoi je vais arrêter et que cette année je ne fais pas les foins...

C'est un particulier à qui je fauchais un pré les autres années qui me téléphone en me disant : « on a demandé aux voisins de venir faucher. Si tu veux l'herbe, faut que tu viennes faner ce soir ». Le soir il pleuvait ; ils ont brûlé l'herbe.

C'est les anciens paysans du lieu où j'habite qui me rendent visite de temps en temps et dans la discussion me disent : « mais il paraît que votre femme ne se soignait pas sérieusement... » Quand on a vu sa compagne vivre les effets d'une chimio... il y a de quoi...

C'est mon fournisseur de céréales qui m'annonce que cette année il n'a pas cultivé de féverolles mais à fait un mélange pois / triticales (le triticales est une sorte de blé). Le triticales n'étant pas très intéressant comme céréale pour les porcs, il va séparer les pois du triticales mais de toute façon ne pourra pas me fournir les 6 tonnes / an dont j'ai besoin pour les porcs.

Voici un mois que les porcs n'ont plus de protéagineux et il faut que je compte encore un mois avant d'avoir les pois.

Je constate que la protéine manque aux porcs dans leur engraissement. Il va falloir que je trouve le complément de protéagineux sachant que je me fais livrer par Gondrand en sacs ou big-bag, et il est très compliqué de trouver le céréalier qui veut faire ce travail.

Farandolle séparée de ses petits, je la remet avec Anatole et Malice. Pris par des travaux sur la ferme, je confie à un fils l'alimentation des porcs le matin. Après quelques jours, je reprends mon travail. Farandolle est très mal, dans un état d'épuisement et de déshydratation. Anatole et Malice n'ont pas dû la laisser s'approcher des repas. De plus elle était en chaleur et Anatole a dû l'honorer souvent. Je l'isole, lui donne du lait et un produit vitaminé aux huiles essentielles... Trop tard, le lendemain elle est morte. C'est une grosse perte pour moi. Je ne peux pas en vouloir aux enfants qui ont fait ce que je demandais. Il manquait « l'œil » de l'éleveur.

Les erreurs se payent cash...

La mairie enfin accepte de me libérer 4 000m<sup>2</sup> derrière la ferme. J'espérais l'hectare, mais enfin, c'est mieux que rien. Il me reste quand même un petit écœurement : voilà une commune où les deux grosses entreprises ont disparu (Prieur et Nef plastique), il reste quelques artisans, un paysan (moi) et aucune dynamique pour aider au développement économique...

L'abattoir me téléphone en me disant que les porcs plein air seront obligatoirement tués le mardi matin (et non le jeudi ou vendredi comme cela m'arrangeait et avait été prévu) car la D.S.V. veut faire des analyses sur ces porcs là. Etonnant, ces dernières ne sont pas à mes frais !

11 jours entre la tuerie et la distribution, cela m'oblige à mettre sous vide soit chez moi, soit à l'abattoir. Pour l'instant, j'ai choisi la deuxième solution.

Nous abordons le mois d'août. Le temps s'améliore un peu, mais l'accueil à la table

reste très calme par rapport à l'an dernier (pour la même période, retard de 55 repas). Enfin, j'arrive encore à faire un hectare de foin. Dans la maison, mes deux fils me donnent un précieux coup de main. Les travaux d'isolation avancent, mais aussi la rénovation avec comme objectif une chambre paysanne.

Le jour de ramener les porcs à l'abattoir est arrivé. J'amène mon seau pour récupérer le sang. La secrétaire m'annonce que pour l'instant la D.S.V. n'a pas encore donné l'autorisation de rendre le sang des porcs, malgré le respect de toutes les normes (dont une machine spéciale valant 15 000 €). Quand aurons-nous le sang ? Pas avant plusieurs mois ! C'est au bon vouloir de ces individus, qui bien sûr font cela pour notre sécurité alimentaire ??? Le même jour, je lis dans le journal que des champs d'OGM dans le Puy de dôme sont gardés par des vigiles avec chiens, des gendarmes effectuent des rondes et dans la journée un hélicoptère de la gendarmerie surveille. L'un des vigiles interviewé disait « c'est de l'or qui doit pousser dans ces champs ! ».

Tout cela encore pour notre sécurité alimentaire ???

Puis je recherche mes porcs découpés et mis sous vide à l'abattoir. L'inspecteur de la DSV a saisi 1 foie + 1/3 de foie sur les trois foies de mes porcs. Pourquoi ? Personne ne peut me le dire. Il paraît que je vais recevoir un papier.

7 ans que j'éleve du porc, et c'est la première fois que cela m'arrive.

Le personnel de l'abattoir me disait qu'il commençait à en avoir ras-le-bol, qu'il était tout le temps sur leur dos.

J'ai deux porcs d'environ 40 kg qui ont une hernie. Cela fait plusieurs mois que j'avais constaté le fait et je m'étais informé auprès de

mon vétérinaire qui me disait que tant qu'ils mangeaient et qu'ils avaient de la vivacité, cela ne posait pas de problème. Donc je surveillais. Le 15 Août, l'hernie de l'un des porcs s'est ouverte... Le lendemain, j'ai contacté mon vétérinaire qui m'a dit qu'une solution opération coûtait 115 € avec une chance sur deux que le porc ne récupère pas. J'ai pris le risque de faire opérer, cela a eu lieu mardi soir, un travail important pour le vétérinaire. A ce jour, le porc est toujours en vie, pas très gaillard. Sachant que ce porc ne sera plus considéré en bio, puisqu'il a eu deux piqûres d'antibiotiques. Enfin, je contacterai Nature & progrès pour avoir leur avis.

Certains vont dire que tout cela est bien négatif. C'est le quotidien de la vie. Chacun sait que c'est le grain de sable qui bloque le rouage.

Il y a des moments où le découragement est là, l'envie de tout arrêter, de produire de la me--- comme les autres, être plus tranquille, prendre les primes, mieux gagner sa vie, avoir des vacances, etc...

Mais trois points redonnent le moral et l'énergie pour continuer :

Tout d'abord une conviction d'être dans le juste, une conviction qui empêche de faire autrement et qui pousse à être cohérent de manière globale.

Ensuite tous les copains qui dans les réseaux Accueil paysan, Nature et Progrès font comme moi ; le fait de savoir que je ne suis pas seul.

Enfin vous et surtout vous, amapiennes, amapiens... Connaître votre fidélité, votre désir de voir la ferme de capucine exister, évoluer, avancer, cela donne les moyens de continuer.

L'ordre de ces trois points n'est pas chronologique. Ils sont sur le même plan.

*Pascal THIBAULOT*

A  
P  
P  
E  
L

**Le 22 septembre, j'ai une réunion du bureau national Accueil Paysan à Grenoble. Je recherche quelqu'un de fort et pouvant conduire le trafic 4x4 sur mauvais chemin pour nourrir les cochons. Appeler Pascal à la ferme.**

**Contacts :** ■ Coordination et animation du comité de pilotage, lien avec les autres AMAP : Joëlle BRAULT et Pascal THIBAULOT – [guyobrault@club-internet.fr](mailto:guyobrault@club-internet.fr) ■ Trésorerie, suivi des comptes et des adhésions, gestion du carnet d'adresses : Patrick OUPTEIER – [p.ouptier@free.fr](mailto:p.ouptier@free.fr) ■ Gestion de la liste d'attente, suivi des nouveaux contacts : Lydiane PERRY – [lydiane-aymeric@wanadoo.fr](mailto:lydiane-aymeric@wanadoo.fr) ■ Bulletin : Philippe LEFRANC et Joanne CHENAL – [joanne.chenal@wanadoo.fr](mailto:joanne.chenal@wanadoo.fr) ■ Animations autour de la ferme : Pascal THIBAULOT et Joanne CHENAL – [joanne.chenal@wanadoo.fr](mailto:joanne.chenal@wanadoo.fr) ■ communication avec les adhérents, circulation de l'information au sein de l'AMAP : Vanina RICHARD – [eric.cama@wanadoo.fr](mailto:eric.cama@wanadoo.fr) ■